LECTURES

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3439>

DOI : 10.4000/formationemploi.3439

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 23 septembre 2011

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« LECTURES », *Formation emploi* [En ligne], 115 | Juillet-Septembre 2011, mis en ligne le 24 octobre 2011, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3439> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3439>

LECTURES

Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise. La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.

Rubrique élaborée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq

INSERTION

Exclusion, insertion et formation en questions

Frégné

Cédric

Paris : L'Harmattan, 2011, 220 p. « Logiques sociales »

Les activités sociales relevant de la lutte contre l'exclusion, de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes ou de la formation des adultes ont cette particularité d'être pensées et organisées selon une logique du manque présumé. L'absence de repères sociaux, le défaut de socialisation professionnelle et le déficit de qualification constituent autant d'a priori sur la base desquels des voies et des actions de remédiation sont réfléchies et mises en œuvre. Dans l'espace des sciences sociales, les recherches conduites sur ces thématiques empruntent également la voie d'approches privatives. Les manques sont, là aussi, pointés et des définitions en creux succèdent aux descriptions minorantes. Que font et que sont celles et ceux que l'on étudie sous l'angle des pannes de leur existence et des entraves rencontrées à la pleine expression de leur citoyenneté sociale et professionnelle ? Comment appréhender en plein ce qui constitue le quotidien des personnes généralement caractérisées par la vacuité de leur existence, la non-conformité en termes de participation sociale et professionnelle ou l'inappétence en matière d'accès et d'engagement en formation ? L'ambition de cet ouvrage est ainsi de poser les jalons d'une orientation positive en sciences sociales susceptible d'éclairer les quotidiennetés et d'informer sur les logiques d'action de celles et ceux que l'on considère le plus couramment, dans l'espace social et dans la littérature académique, comme désaffiliés, disqualifiés, désinsérés, inappétents, etc.

EMPLOI

Regards de femmes DRH sur un monde en mutation

Added

Edgard ;

Dartiguepeyrou

Carine

Paris : Pearson, 2011, 246 p., « Village mondial »

Pourquoi compte-t-on si peu de femmes au plus haut niveau de poste dans les ressources humaines ? À l'heure où l'on vote une loi pour établir la parité entre hommes et femmes dans les conseils d'administration, il est frappant de noter que celles qui atteignent ce niveau restent méconnues, peu médiatisées, peu entendues. Ces femmes représentent pourtant un formidable moteur de transformation des organisations et d'évolution des modes de management. Elles portent également un regard singulier, et souvent éclairé, sur le monde qui les entoure. Dans ce livre, les auteurs ont choisi de donner la parole à une quinzaine de femmes leaders, DRH de grands groupes, personnalités reconnues et influentes qui font ici entendre leur vision « au féminin » d'un monde subissant des mutations fondamentales tant sur le plan économique, politique, que social ou technologique. Chacune d'entre elles a accepté de se prêter à une interview ainsi qu'à l'écriture d'un texte dans lequel sont envisagées les incidences que ces évolutions auront sur les ressources humaines, mais également sur l'entreprise et la société tout entière.

ENTREPRISE

Economie des ressources humaines : Personnel economics

Stankiewicz François ; Léné Alexandre
Nouv. éd. entièrement refondue et mise à jour, Paris : La Découverte, 2011, 125 p.,
« Repères ; 271 »

L'économie des ressources humaines (RH) est une branche particulière des sciences économiques qui a pour objet d'analyser les pratiques du management des ressources humaines dans le but d'en augmenter l'efficacité, mais aussi d'en comprendre l'évolution dans le temps et la diversité à un moment donné. Edward Lazear est considéré comme un pionnier de ce domaine qu'il a baptisé *Personnel Economics*, cette spécialité s'étant structurée et développée à partir des années 90. Cet ouvrage en présente les concepts, les méthodes et les modèles théoriques dans le cadre d'une approche renouvelée qui emprunte aussi aux apports essentiels de l'économie institutionnaliste. Nature de la relation de travail, mobilisation, organisation et développement ou production des ressources humaines sont les quatre thèmes examinés dans cette perspective, qui se démarque des discours usuels sur les RH.

FORMATION

Orientation scolaire et discrimination : Quand les différences de sexe masquent les inégalités

Vouillot Françoise (Dir.) ; Mezza Joëlle ; Steinbruckner Marie-Laure ; Thiénot Laurence
Paris : Documentation française, 2011, 129 p., « Etudes et recherches. Halde »

Quel est le rôle des rapports sociaux de sexe et de genre dans les choix d'orientation (des filles et des garçons) ? Quelle place occupent-ils dans le fonctionnement institutionnel de l'organisation ? Esquiver ce questionnement, c'est éviter de remettre en cause le fonctionnement des procédures et pratiques d'orientation, qui deviennent ainsi des agents producteurs de discriminations. C'est aussi empêcher la mise en place de politiques volontaristes et d'actions efficaces contre les inégalités. Or, tout délai accordé au traitement des inégalités de sexe laisse une place au développement de débats sur la remise en cause de la mixité à l'école, au prétexte de ses dysfonctionnements. Ce qui est une « fausse bonne réponse » aux problèmes existants... et un vrai recul sur le chemin d'une co-éducation égalitaire. Cette étude a pour objectif de faire le point sur ces problématiques, par une revue minutieuse et rigoureuse de la littérature en ce domaine. Elle porte sur la production française depuis vingt-cinq ans dans le champ institutionnel, scientifique et professionnel.

L'évaluation des politiques éducatives

Pons,

Xavier

Paris : Presses universitaires de France, 2011, 127 p., « Que sais-je ?, 3914 »

L'impression que « tout a déjà été dit » sur les dysfonctionnements du système éducatif et les actions de remédiation possibles est prégnante. Pour autant, nous semblons incapables de trancher des questions éducatives essentielles – véritables serpents de mer pour les professionnels du champ – comme l'aménagement optimal des rythmes scolaires, la démocratisation effective du système éducatif ou encore l'éventuelle baisse de niveau des élèves dans le temps. Cette apparente difficulté à avoir un débat serein sur le fonctionnement de l'école doit-elle nous amener à conclure à l'échec de l'évaluation des politiques éducatives en France, voire à son absence ? Analyser les acteurs, les logiques et les effets de l'évaluation réserve quelques surprises.

L'école en Europe : politiques néolibérales et résistances collectives

Jones

Ken

(Dir.)

Paris : La Dispute, 2011, 226 p., « L'enjeu scolaire »

Déjà disponible dans plusieurs pays européens, cet ouvrage propose pour la première fois un état des lieux de l'école en Europe. Il montre non seulement la cohérence et la profondeur des transformations des politiques scolaires actuellement en cours, mais aussi le danger qu'elles représentent. Réunissant des chercheurs européens qui s'appuient sur des enquêtes en grande partie inédites en France, « L'Ecole en Europe » dirigé par Ken Jones, professeur à l'université de Londres, analyse la manière dont ces transformations sont déclinées dans les différents pays de l'Union européenne – autonomie locale, étapes vers la privatisation, etc. –, et leurs effets concrets sur les dispositifs pédagogiques : accroissement des inégalités, renoncement aux savoirs... Il réfléchit également sur l'émergence progressive de stratégies de résistance et d'alternatives à ce nouvel ordre scolaire européen.

TRAVAIL

Du balai : Essai sur le ménage à domicile et le retour de la domesticité

Devetter

François-Xavier ;

Rousseau

Sandrine

Paris, Raisons d'agir, 2011, 140 p.

Qui tient le balai à la maison ? Le ménage est tout sauf une simple affaire domestique. Il exprime en concentré les inégalités sociales les plus profondes qui ont trait aux relations entre hommes et femmes, au rapport à l'emploi selon les classes sociales et au sort réservé à bon nombre d'immigré-e-s. Le moindre paradoxe n'est pas de voir les pouvoirs publics consolider ces inégalités en soutenant les services privés à la personne. Au nom de la promotion professionnelle des femmes (aisées) et de l'emploi des femmes déqualifiées n'assisterait-on pas à un retour de la domesticité, en France, au XXI^e siècle ? Au terme de leur enquête sur les ressorts sociaux, économiques et politiques de ce qui reste encore aujourd'hui « un sale boulot », les auteurs proposent une alternative émancipatrice : elle milite pour une autre répartition des temps alloués au travail et à la vie privée et pour une révolution intime, qui forcerait les hommes à prendre leur part du fardeau domestique et à se satisfaire d'affaires à peine moins bien rangées. La longue marche vers l'égalité vaut bien quelques faux plis.

Perspectives internationales sur le travail des jeunes

Vultur Mircea (Dir.) ; Mercure Daniel (Dir.)
 Québec : Presses de l'Université Laval, 2011, 297 p., « Sociologie contemporaine »

En raison de leur statut d'entrants sur le marché de l'emploi, les jeunes se trouvent au cœur des mutations contemporaines du travail marquées par la libéralisation des marchés, les multiples pratiques de flexibilité et les nouvelles techniques et technologies de l'information. Leur situation vécue au travail, qui varie grandement selon les contextes nationaux, est l'un des meilleurs révélateurs de la diversité et de la complexité des changements en cours. Conçu dans une perspective interdisciplinaire et internationale, ce livre dresse un tableau saisissant des différences et des convergences entre le Canada, la France, l'Italie, la Tunisie, le Brésil et la Chine en ce qui a trait aux divers aspects du travail des jeunes. Il traite plus particulièrement de la situation des jeunes sur le marché de l'emploi, des facteurs qui interviennent dans la structuration de leur insertion professionnelle, de leur rapport au travail ainsi que de leurs nouvelles logiques d'action collective. Les analyses proposées permettent de comparer différents contextes nationaux et de mieux comprendre les valeurs, les attitudes et les comportements des nouvelles générations de jeunes, ainsi que la complexité croissante du monde contemporain du travail, à l'échelle de plusieurs pays.

Interpréter l'agir : un défi théorique

Maggi Bruno (Dir.)
 Paris : Presses universitaires de France, 2011, 321 p., « Le travail humain »

Interpréter l'agir est un défi théorique, dans lequel s'engagent les auteurs de cet ouvrage. Ils présentent leurs points de vue sur divers aspects de l'agir humain, dans différents cadres

disciplinaires : psychologie, sociologie, économie, droit, linguistique, sciences de l'éducation, ou le domaine d'étude interdisciplinaire de l'organisation entendue comme régulation de l'action sociale. Qu'ils développent des théories de l'action ou des théories de l'activité, les auteurs de l'ouvrage répondent au défi posé par l'interprétation de l'agir en partageant une même orientation épistémologique permettant de dépasser les anciens dilemmes : sujet/réalité, individu/société, acteur/système, action/structure... et enfin comprendre/expliciter.

Les chômeurs de Moulinex

Roupnel-Fuentes,

Manuella

Paris : Presses universitaires de France, 2011, 359 p., « Le lien social »

À partir d'une enquête historique et sociologique menée pendant trois années après la fermeture des derniers sites industriels de Moulinex, cet ouvrage nous livre une analyse des effets du licenciement appuyée sur les témoignages des anciens salariés rencontrés dans les cellules de reclassement, lors des réunions syndicales ou à leur domicile. Le chômage est ici appréhendé comme une rupture sociale totale. Il s'agit de voir en quoi et dans quelle proportion la disparition du lien professionnel rejaillit sur les autres liens qui unissent l'individu à ses différentes sphères d'intégration personnelle, économique, sociale et citoyenne.

Risques psychosociaux : quelle réalité, quels enjeux pour le travail ? : Actes du Séminaire Paris 1, 8-10 juin 2009

Hubault

François

(Dir.)

Toulouse : Octarès, 2011, 195 p., « Le Travail en débats. Série Séminaire Paris 1 »

Les risques psychosociaux recouvrent, dans l'usage courant qui en est fait, une grande diversité de réalités : stress, souffrance ou mal être au travail, violence, addictions, suicides... Se pose, dès lors, la question de leur appréhension : quels sont les concepts qui permettent de comprendre les mécanismes en cause, les théories qui permettent de les appréhender, les méthodologies qui permettent de les analyser ? Quelle est la place de l'analyse de l'activité dans ce dispositif ? Est-elle indispensable à la compréhension de ce phénomène ? Quels éclairages nouveaux ces risques jettent-ils sur le rapport de l'individu à son collectif de travail et à l'entreprise ? Existe-t-il un socle commun à tous ceux qui « interviennent » dans ce domaine, transversal aux différences des démarches engagées ? L'actualité de la question est évidente, sa difficulté aussi. Cela nous conduit à privilégier deux axes d'interrogations pour approfondir notre compréhension du phénomène et débattre des questions qu'il soulève dans nos pratiques d'intervention :

1. Que signifie l'expression « risque psychosocial » ?

- S'il s'agit d'autre chose qu'un nouvel habillage verbal pour une réalité déjà connue, de quoi ce changement terminologique est-il dès lors l'expression ?

- Quelle est la nature particulière du risque désormais incriminé ? Le nouveau vocabulaire nomme-t-il la raison psychosociale d'un risque qui continue de se réaliser quant à lui sur un mode très « classique » (physiologique, par exemple) ? Ou bien cette dénomination témoigne-t-elle de la manifestation psychosociale d'un risque qui resterait déterminé par des mécanismes « classiques », de nature physique, physicochimique ou biologique ? Ou plus généralement, sommes-nous devant une nouvelle réalité du risque, où la dimension psychosociale participerait de la cause et de l'effet à la fois ?

- Le risque psychosocial est-il une modalité nouvelle de dépréciation du travail ?

2. Dans quelle mesure ce risque place-t-il l'ergonomie, mais aussi les autres « sciences humaines et sociales », devant des questions inédites, comme la détermination de la réalité même qui doit faire l'objet de l'investigation ? Mais aussi comment cela renouvelle-t-il les questions « classiques » de cadrage et de problématisation de la prévention, de l'évaluation, ..., bref, les compétences, la posture, le métier même des intervenants dans ce domaine ?

Cet ouvrage reprend les communications des différents intervenants invités à mettre ces questions en problème, étape nécessaire dans le contexte actuel où la médiatisation de la question ne débouche pas toujours sur la compréhension claire, ni des processus qui construisent le risque, ni des leviers actionnables pour l'éviter.

A SIGNALER

Le feu aux poudres : une ethnologie de la « modernisation » du service public

Gallenga Ghislaine
Paris : Éd. du comité des travaux historiques et scientifiques, 2011, 303 p., collection « Le regard de l'ethnologue ».

Innovation sociale et territoire : Convergences théoriques et pratiques

Bellemare Guy, Klein Juan-Luis Québec
Presses de l'Université du Québec, 2010, 198 p., « Innovation sociale »

Femmes au travail : Comment concilier vie professionnelle et vie familiale

Cocandeau-Bellanger Laurence
Paris : Armand Colin, 2011, 176 p.

Travailler à armes égales : souffrance au travail, comment réagir ?

Pezé Marie ; Saada Rachel ; Sandret Nicolas
Paris : Pearson Education, 2011, 240 p., « Les Temps Changent »

La santé au travail, entre savoirs et pouvoirs (XIXe-XXe siècles)

Bruno Anne-Sophie, Dir., Geerkens Eric, Dir., Hatzfeld Nicolas, Dir., Omnès Catherine, Dir.
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2011, 306 p., « Pour une histoire du travail »

Ces entreprises où il fait bon travailler : Qui sont-elles, que font-elles et pourquoi ça marche ?

Burchell Michael ; Robin Jennifer ; Le Séac'h Michel, Traducteur Paris : Pearson, 2011, 262 p., « Village mondial »

La dispersion au travail

Datchary
Toulouse : Octarès, 2011, 192 p., « Travail et activité humaine ». Caroline

L'état de la France. 2011-2012

Lau Elisabeth Dir.
Paris : La Découverte, 2011, 444 p.

Devenir auxiliaire de puériculture : le métier, le concours, le DEAP, les écoles

Delefosse Delphine ; Héritier Sophie
Issy-les-Moulineaux : ESF, 2011, 127 p.

Bourdieu et la démocratisation de l'éducation

Braz Adelino
Paris : Presses universitaires de France, 2011, 158 p.

Orientation scolaire et discrimination : De l'(in)égalité de traitement selon l'origine

Dhume Fabrice ; Dukic Suzana ; Chauvel Séverine ; Perrot Philippe
Paris : Documentation française, 2011, « Etudes et recherches », Halde

Le salaire, un enjeu pour l'euro-syndicalisme : histoire de la coordination des négociations collectives nationales

Dufresne Anne
Nancy Presses universitaires de Nancy, 2011, 205 p., « (Salariat et transformations sociales ».

Prévenir les risques psychosociaux : des outils pour agir sur la pénibilité et préserver la santé au travail

Montreuil Elodie
Paris : Dunod, 2011, 196 p., « Fonctions de l'entreprise. Série Ressources humaines ».

La violence au travail

Dressen Marnix (Dir.), Durand Jean-Pierre
Toulouse : Octarès, 2011, « Le travail en débats. Série Colloques & congrès ».